

## **Surveillance mondiale des tendances de survie après un cancer 2000-14 (CONCORD-3) : analyse des enregistrements individuels de 37.513.025 patients de 322 registres de base populationnelle dans 71 pays**

Claudia Allemani, Tomohiro Matsuda, Veronica Di Carlo, Rhea Harewood, Melissa Matz, Maja Nikšić, Audrey Bonaventure, Mikhail Valkov, Christopher J Johnson, Jacques Estève, Olufemi J Ogunbiyi, Gulnar Azevedo e Silva, Wan-Qing Chen, Sultan Eser, Gerda Engholm, Charles A Stiller, Alain Monnereau, Ryan Woods, Otto Visser, Gek Hsiang Lim, Joanne Aitken, Hannah K Weir, Michel P Coleman, CONCORD Working Group

### **Résumé**

**Contexte** : En 2015, le deuxième cycle du programme CONCORD a établi la surveillance mondiale de la survie après un cancer comme mesure de l'efficacité des systèmes de santé, et afin d'informer les politiques mondiales de lutte contre le cancer. CONCORD-3 actualise la surveillance mondiale de la survie après un cancer jusqu'à 2014.

**Méthodes** : CONCORD-3 inclut les enregistrements individuels de 37,5 millions de patients diagnostiqués avec un cancer sur une période de 15 ans, allant de 2000 à 2014. Les données ont été fournies par 322 registres du cancer de base populationnelle dans 71 pays et territoires, dont 47 ont fourni des données couvrant 100% de la population nationale. L'étude inclut 18 cancers ou groupes de cancers : œsophage, estomac, colon, rectum, foie, pancréas, poumon, sein (chez la femme), col de l'utérus, ovaires, prostate et les mélanomes cutanés chez les adultes, ainsi que les tumeurs cérébrales, les leucémies et les lymphomes chez les adultes et les enfants. Des procédures standardisées de contrôle des données ont été utilisées ; les erreurs ont été rectifiées par le registre concerné. Nous avons estimé la survie nette à 5 ans après le diagnostic. Les estimations ont été standardisées sur l'âge avec les poids du Standard International pour la Survie après un Cancer (*International Cancer Survival Standard*).

**Résultats** : Pour la plupart des cancers, les estimations de survie nette à 5 ans restent parmi les plus élevées aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada, en Australie et Nouvelle-Zélande, ainsi qu'en Finlande, Islande, Norvège et Suède. Pour plusieurs cancers, le Danemark rattrape les niveaux de survie des autres pays nordiques. Les tendances de survie sont généralement à l'augmentation, même pour certains des cancers les plus létaux : dans certains pays, la survie a augmenté jusqu'à un maximum de 5% pour les cancers du foie, du pancréas et du poumon. Pour les femmes diagnostiquées pendant 2000-14, la survie à 5 ans après un cancer du sein est maintenant de 89,5% en Australie et de 90,2% aux Etats-Unis, mais les différences internationales restent très marquées, avec des niveaux atteignant 66,1% en Inde. Pour les cancers gastro-intestinaux, les niveaux de survie à 5 ans les plus élevés sont observés en Asie du Sud-Est : en Corée du Sud pour les cancers de l'estomac (68,9%), du colon (71,8%) et du rectum (71,1%) ; au Japon pour les cancers de l'œsophage (36,0%) ; et à Taiwan pour les cancers du foie (27,9%). En revanche, dans la même région du monde, la survie était généralement plus basse qu'ailleurs pour les mélanomes cutanés (59,9% en Corée du Sud, 52,1% à Taiwan et 49,6% en Chine), et pour les hémopathies aussi bien lymphoïdes (52,5%, 50,5% et 38,3%) que myéloïdes (45,9%, 33,4% et 24,8%). Pour les enfants diagnostiqués pendant 2000-14, la survie à 5 ans pour les leucémies aiguës lymphoblastiques variait entre 49,8% en Equateur et 95,2% en Finlande. La survie à 5 ans pour les tumeurs cérébrales est plus élevée chez l'enfant que chez l'adulte, mais avec de très larges variations internationales (de 28,9% au Brésil à près de 80% en Suède et au Danemark).

**Interprétation :** Le programme CONCORD permet des comparaisons actualisées de l'efficacité globale des systèmes de santé sur la provision de soins pour 18 cancers qui représentent collectivement 75% de tous les cancers diagnostiqués dans le monde chaque année. Il peut servir de fondement factuel pour informer les politiques mondiales de lutte contre le cancer. Depuis 2017, l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques utilise les résultats du programme CONCORD comme référence officielle de la survie après un cancer, parmi ses indicateurs de qualité de soins de santé dans 48 pays à travers le monde. Les gouvernements doivent reconnaître les registres du cancer de base populationnelle comme des outils politiques majeurs qui peuvent être utilisés pour évaluer à la fois l'impact des stratégies de prévention du cancer, et l'efficacité des systèmes de santé pour tous les patients diagnostiqués avec un cancer.